

Le verset de la semaine

Chémouth

« Dieu lui dit : “Car Je serai avec toi. Et ceci est pour toi le signe que c’est Moi qui t’ai envoyé : quand tu auras fait sortir d’Égypte le peuple d’Israël, vous servirez Dieu sur cette montagne”. »

C’est par cette phrase qu’Hachem répond à Moïse lorsque celui-ci refuse la mission que Dieu lui impose. Pourquoi moi, dit-il ?

Car Moïse est un être entier, il ne connaît pas le compromis. Il ne transige pas avec l’exigence de vertu qui pour lui est absolue. D’emblée, il est à la hauteur de ce que la Loi requiert de l’homme, ce qui fera de lui celui qui devra recevoir la Thora pour la donner à Israël. Il est donc persuadé qu’il ne convient pas à cette mission. Il faut, croit-il, quelqu’un qui soit prêt à accepter les faiblesses humaines, à louvoyer plutôt que briser les obstacles. Fils du chef de la tribu de Lévi, il sait que la sortie d’Égypte s’accompagnera de la Révélation de la Thora ; ce ne peut être le même homme, dans son esprit, qui assume la double responsabilité de la Délivrance et du don de la Thora.

Hachem décèle derrière ce refus l’immense amour d’Israël qu’il suppose. Et il répond à Moïse : c’est précisément parce que tu penses ainsi que tu es l’homme de la situation. C’est pour cette raison même que Je t’ai choisi : parce que le moment venu, tu devras ramener le peuple à Me servir sur cette montagne ; le Buisson ardent, appel à la Délivrance, est la préface de l’Événement du Sinaï qui lui donne son sens.

La sortie d’Égypte, la Délivrance de l’esclavage physique et matériel, n’est que l’une des faces de la délivrance absolue dont la Thora révèle au Sinaï l’autre face : la marche vers la Rédemption et la réussite du projet de Dieu pour Son monde et pour l’homme qu’Il a créé.

Ces deux faces sont inséparables et c’est en Eretz Israël qu’elles se rejoignent et rendent enfin possible la réalisation de leur visée commune.